

Lu pour vous

Un épisode de l'émission "l'Incontournable", diffusé le 26 juin sur Arte, a relaté un moment douloureux de la vie de Jeanne Baré (ou Baret), lors de son arrivée sur la côte sauvage de Tahiti. Cela m'a incité à relire l'ouvrage de l'éminente professeure de littérature, Glynie Ridley, *The Discovery of Jeanne Baret A Story of Science, the High Seas and the first woman to circumnavigate the globe*.

Une lecture captivante offrant une vision personnelle, très féministe mais pertinente, de la vie de cette femme forte et délurée qui fut la première à effectuer le tour du monde. Il m'a semblé nécessaire de replacer cette histoire romanesque dans son contexte car la période n'était plus au marivaudage et le libertinage au contraire était à son apogée. Le Roi montrant l'exemple, les deux ordres privilégiés (la noblesse et le clergé étaient aux premières loges de cette évolution des mœurs) et le peuple s'accommodait de la chose et en tirait profits et désagréments... La réalité a dévoilé d'autres cas. La présence d'une femme à bord ne fut pas si exceptionnelle. Bougainville lui-même s'il n'était pas un dépravé multiplia les conquêtes féminines et ceci peut expliquer en partie sa complaisance envers le couple.

Sauf quelques erreurs factuelles secondaires, l'ouvrage raconte sans hypocrisie les souffrances endurées par cette héroïne tout au long de sa vie d'aventurière. Cette pauvre petite paysanne courageuse, la domestique puis l'amante soumise d'un savant botaniste veuf et dominateur, en était tombée éperdument amoureuse. Enceinte de Philibert Commerson qui l'avait engrossée, ils durent tous deux fuir la Bourgogne scandale pour se réfugier à Paris. Jeanne pour complaire à son Philibert, s'était résignée à abandonner l'enfant. Commerson étant chargé d'une mission scientifique autour du globe au sein l'expédition de Bougainville (1766-1769), le couple fusionnel mit au point un stratagème un peu fou. La jeune femme s'enrôla sur l'*Etoile* en se travestissant en marin pour assister le naturaliste et l'escorter dans sa tâche. Le récit de cet amour rocambolesque à l'origine de leur célèbre aventure dans les mers du Sud est

certainement obéré par le féminisme pesant de l'auteure. Mais le livre n'a rien d'un roman à l'eau de rose, comme il en fut publié sur ce sujet. Il tient le lecteur en haleine, fourmille de révélations scabreuses sur la concupiscence des marins, le comportement étrange du couple, les accusations de prostitution de la clandestine et le viol dont elle fut victime sur l'*Etoile*... Comme souvent, on pourrait croire à un récit fantasmé d'une auteure anglaise un peu francophobe, mais ses arguments reposent sur des informations et un raisonnement solides.

En revanche, il semble qu'elle ait mal cerné la personnalité névrotique de l'amant atrabilaire, dominateur et pervers. Philibert Commerson fut un homme si manipulateur qu'il est parvenu à se faire passer pour un martyr de la science aux yeux de ses contemporains et pour un bon nombre de spécialistes...

En conclusion, un livre à recommander. L'historienne a réussi à rendre justice à cette héroïne ou mieux à cette femme libérée. Une critique cependant. Elle oublie curieusement que sans le tact, l'élégance morale, l'intelligence, la protection et l'entregent de Bougainville, la vie de ces deux Romeo et Juliette du XVIIIème siècle se serait transformée en vrai cauchemar. Conformément aux règles de la Marine Royale, ils auraient croupi en prison pour plusieurs années. Grâce à lui, les apparences furent sauvées et leur avenir protégé jusqu'à la fin de leur vie.